



Croissance modérée sur fond d'incertitudes

Dans un contexte général de tassement de la croissance, la France augmente son PIB de 1,9% en 2007, en limitant le ralentissement à 0,3 point. La consommation des ménages se confirme mais dans le même temps des signes de difficulté se manifestent : les conditions bancaires rendent l'investissement plus difficile, l'inflation augmente et le déficit du commerce extérieur s'est creusé.

Dans le Nord-Pas-de-Calais cependant, les ventes à l'export du secteur automobile se maintiennent. Le commerce extérieur, qui contribue grandement à l'activité régionale, affiche une augmentation des flux globaux pour un solde quasi équilibré.

Malgré un recul dans pratiquement tous les secteurs industriels, environ 8 000 emplois supplémentaires sont comptabilisés dans le secteur privé marchand. La tendance observée l'an dernier se poursuit donc, avec une construction régionale particulièrement dynamique, des services où tous les secteurs créent des emplois, tandis que le commerce stabilise ses effectifs.

Si l'industrie continue à supprimer des emplois, son activité n'est pas pour autant atone. L'automobile réalise de meilleures performances qu'en 2006. Le rythme d'activité reste soutenu dans l'agroalimentaire et les biens d'équipement.

Mais les incertitudes sont perceptibles dans le fait que l'activité apparaît inégale selon les trimestres. Les cycles sont courts et les inflexions fréquentes. C'est également le cas dans le tertiaire, où le niveau d'activité est satisfaisant, même si la croissance des services aux entreprises faiblit en fin d'année. Les services aux particuliers confirment leur dynamisme tandis que la promotion immobilière ressent les effets d'un moindre investissement des ménages.

Cependant, malgré ce tassement de la demande, la construction de logements neufs ne ralentit pas, ce qui provoque une augmentation des stocks.

Le transport reflète peut-être les hésitations économiques, dans la mesure où aucune tendance d'ensemble n'y est perceptible. Quelques faits saillants sont à noter, comme la baisse du trafic fret SNCF dans un contexte de vive concurrence, ou l'augmentation du nombre de passagers transportés à Lille-Lesquin, où pour la première fois le million de passagers est atteint.

La décrue du nombre de demandeurs d'emploi connaît la même ampleur dans le Nord-Pas-de-Calais qu'au niveau national. L'amélioration est sensible pour les moins de 25 ans et les chômeurs de longue durée mais seule une baisse plus prononcée ici qu'ailleurs permettrait de réduire le handicap régional. Cependant, pour la première fois depuis vingt-cinq ans, moins de 170 000 demandeurs d'emplois sont inscrits.

D'ailleurs, la vigueur de la création d'entreprises n'est pas étrangère à cette amélioration, puisque près de 11 000 nouveaux entrepreneurs ont créé leur propre emploi en 2007. Les créations d'entreprises s'ancrent dans le territoire dans la mesure où elles augmentent dans quasiment toutes les zones d'emploi.

L'économie post-industrielle ne s'est pas encore affranchie de l'impact fort des conditions climatiques sur l'agriculture et le tourisme. Si l'hôtellerie n'est pas affectée, puisqu'elle maintient les bons résultats de 2006, le camping a souffert d'un été pluvieux. De même, l'agriculture pâtit d'une météo annuelle chaotique, et nombre de rendements diminuent. Toutefois, la flambée de nombreux cours - céréales, lait - vient à point pour soutenir les revenus d'une partie des exploitants.

Deux éclairages dans le domaine social enfin, avec l'enseignement et la santé. La baisse des effectifs scolarisés se généralise. Elle s'avère particulièrement sensible dans les lycées mais concerne également l'université publique pour la deuxième année consécutive. Par ailleurs, à 80,6%, le taux de réussite au baccalauréat poursuit sa progression, tout en restant inférieur de 2,7 points au taux national.

Quant au domaine médical, il fait apparaître une densité de spécialistes moins importante dans la région. Certaines zones rurales souffrent d'un déficit marqué en généralistes. Si les généralistes assurent un service de proximité, les spécialistes ont tendance à se concentrer dans les zones les mieux équipées en établissements de santé.

Jean-Luc VAN GHÉLUWE
Rédacteur en chef